

til qu'il ne le comprît; la noble pratique des six pâramitâs ne quittait jamais son cœur; il s'était fait le serment de chercher à devenir le Tathâgata, arhat, samyaksambuddha, qui guide les devas et les hommes, qui les mène à la délivrance hors du monde et qui les fait atteindre à l'impersonnalité primitive.

Le roi dit : « Je vais monter au ciel; appelez mon petit-fils pour que je prenne congé de lui. » Son petit-fils vint, se prosterna, et, après avoir reçu ses adieux, retourna sur son siège. Le roi lui dit : « Votre père et son peuple sont-ils heureux ? » Il répondit : « Grâce à vos bienfaits, ils vivent dans le calme. »

Le petit-fils (du roi) dit : « Si je ne demande pas cette devî pour en faire ma femme, le roi certainement la tuera. » Des gens du royaume qui étaient ses partisans informèrent (le roi de son désir d'épouser la devî). Le roi dit : « Je dois me servir de son sang pour faire l'escalier par lequel je monterai au ciel. » Son petit-fils alors s'abstint de manger, se retira dans sa chambre à coucher et n'eut plus aucune joie. Le roi, craignant qu'il ne se fît périr, lui donna pour femme (la devî); dans le palais et au-dehors on fut heureux et les motifs d'inquiétude furent dissipés.

Quatre mois plus tard, les brahmanes informèrent encore le roi qu'il fallait faire une fosse, tuer les divers animaux pour en remplir la fosse, puis prendre le sang de la devî pour faire un enduit par-dessus, et choisir un jour faste afin de sacrifier au ciel. Le roi dit : « Fort bien. » Il donna des ordres pour que, dans le royaume, tous les vieillards, les fonctionnaires et les gens du peuple se préparassent à célébrer ce sacrifice. Le petit-fils du souverain apprit cela et fut abattu et mécontent; il embarrassa les brahmanes en leur disant : « De quelle règle sainte est tirée la recette de ce sacrifice ? » Ils répondirent : « La faveur céleste qu'on s'attire par le sacrifice,